

Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**


[Click here](#) if your download doesn't start automatically


Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa

Roger Leloup

Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa Roger Leloup

En plus d'être jolie, intelligente et combative, Yoko Tsuno est électronicienne. Cette spécialité l'entraîne, en compagnie de ses amis Pol et Vic, dans des aventures à mi-chemin entre fantastique et science-fiction. Mais, qu'elle remonte le temps pour se retrouver dans la Bruges du XVe siècle ou qu'elle affronte les dangers de la planète Vinéa, la jeune Japonaise reste toujours fidèle à elle-même, privilégiant la loyauté, l'amitié et le respect de la vie. Une série d'action et de réflexion, magnifiquement documentée et dessinée par Roger Leloup, un maître du genre.

 [Télécharger Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa ...pdf](#)

 [Lire en ligne Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa Roger Leloup

48 pages

Amazon.fr

Chère Yoko... Cette jeune fille est délicieuse, vraiment. Si charmante. Et si douce. Mais qu'on ne s'y trompe pas : la demoiselle a du répondant et de l'imagination à revendre. Pour l'état civil, Yoko Tsuno est japonaise. Pour le C.V., elle est électronicienne. Pour le simple lecteur de BD, c'est une héroïne aussi séduisante que décidée, qui promène sa silhouette gracile entre la terre et la planète Vinéa. Car les aventures de Yoko sont fortement teintées de fantastique et de science-fiction... Dans cet épisode, elle profite d'un séjour en Chine pour voyager dans le temps. Direction le XI^{ème} siècle, à la rencontre de la troisième épouse de l'Empereur - une petite fille de six ans... Yoko mêle un graphisme empreint d'une grande douceur et d'une parfaite lisibilité à la description minutieuse de machines ultra-réalistes. Rien d'étonnant : Roger Leloup a longtemps fait partie des studios de Hergé, le créateur de Tintin. Il y a pire école... Une série sympathique et pleine de générosité. --*Gilbert Jacques* Présentation de l'éditeur

Yoko découvre, sous l'océan, une nouvelle cité de Vinéa. Celle de la despotique reine Hégora, dont l'ambition est de conquérir Vinéa avec une armada d'enfants programmés pour devenir des techniciens de la mort. Biographie de l'auteur

Né le 17 novembre 1933 à Verviers, Roger Leloup a connu une enfance protégée malgré l'actualité troublée. Parmi ses passions, la bande dessinée, l'aviation et les transports ferroviaires dont il pouvait quotidiennement admirer des exemples à taille réelle dans l'importante gare de tri proche. De nos jours, il doit se contenter de locomotives et wagons miniaturisés, circulant sur le vaste circuit qu'il a établi à l'étage de sa maison réservé à son atelier. Il étudie l'art décoratif et la publicité à l'Institut Saint-Luc de Liège. Un voisin dessinateur, Jacques Martin, vient régulièrement acheter sa brillantine au salon de coiffure des parents du jeune homme. En 1950, le volubile visiteur mentionne qu'il cherche un assistant pour la période de vacances. À défaut d'en connaître un, Leloup se propose pour réaliser ses coloriations. C'est ainsi qu'il commence à travailler sur les histoires d'"Alix" dans "L'Île maudite". La commande passée à Hergé de chromos techniques pour la série "Voir et savoir" va le lancer dans ses premiers essais professionnels de dessins pour "L'Histoire de l'Aviation" et celle de l'automobile où Jacques Martin est engagé pour diriger la partie technique. Leloup figole au crayon les engins que le dessinateur repasse à l'encre avant que le maître d'oeuvre y ajoute le personnage de "Tintin" en costume de circonstance. Hergé juge rapidement plus pratique de regrouper à Bruxelles ses petites mains. Le 15 février 1953, Leloup entre au studio Hergé où il travaillera sur les décors d'Alix de "La Griffe noire" jusqu'à la première case d'"Iorix le Grand". Hergé lui réclame surtout des dessins techniques ou de décoration très précise, comme la gare de Genève-Cointrin dans "L'Affaire Tournesol", la chaise roulante du capitaine Haddock dans "Les Bijoux de la Castafiore", des autos, des motos, des chars, la conception de l'avion de Carreidas et de tous ceux de la nouvelle version de "L'Île noire", des chroniques sur le modélisme, etc. Quinze ans de ce régime lui donnent envie de lancer sa propre série. Il rencontre Peyo et dessine quelques Schtroumpfs d'essai, mais son style le dirige plus vers l'aventure et le réalisme. Il assiste alors Francis sur un épisode de "Jacky et Célestin" et envisage un nouveau scénario pour ceux-ci, qu'il retravaillera ultérieurement pour une histoire de Yoko, "L'araignée qui volait". Durant la soirée de Noël 1968, il esquisse en effet pour la première fois une jeune héroïne asiatique qu'il voudrait introduire dans une éventuelle reprise de "Jacky et Célestin". Le projet tombe à l'eau et il décide de la développer avec deux faire-valoir masculins, Vic et Pol, pour remplacer le duo initial Jacky et Célestin. À la veille de Noël 1969, l'éditeur donne son feu vert et "Yoko Tsuno" entame sa carrière dans SPIROU le 24 septembre 1970. Le 31 décembre 1969, Leloup quitte le studio Hergé pour se consacrer entièrement au développement de la série et, depuis, Yoko n'a plus guère quitté son coeur et son esprit. Il en parle comme si elle vivait constamment à ses côtés et a composé un roman pour évoquer sa jeunesse ("L'écume de l'aube", publié en 1991 dans la collection "Travelling" des Éditions Duculot, reprise par la suite par Casterman). Peu auparavant, Roger Leloup s'était essayé à un premier roman de science-fiction ("Le Pic des ténèbres", également dans "Travelling") où apparaît une fort jolie androïde, la très efficace Tyo. Le très convoité Grand Prix de la

Jeunesse SF lui sera attribué en 1990. Roger Leloup est vraiment un auteur complet, aussi doué dans l'écriture que le dessin. À ses débuts, rendu méfiant par l'expérience, Charles Dupuis l'avait prié de solliciter l'aide de Tillieux pour ses scénarios et dialogues. Après avoir vu deux courtes histoires complètes proposées par son solliciteur et où il n'avait pu placer qu'un bon mot ici ou là, par pure courtoisie, le maître scénariste avait jugé sa supervision totalement superflue. Leloup est un pur élève perfectionniste de l'école Hergé et il prend le temps de remettre cent fois sur le chantier ses découpages, ne développant une de ses nombreuses idées de réserve qu'une fois totalement mûre à ses yeux.

Né le 17 novembre 1933 à Verviers, Roger Leloup a connu une enfance protégée malgré l'actualité troublée. Parmi ses passions, la bande dessinée, l'aviation et les transports ferroviaires dont il pouvait quotidiennement admirer des exemples à taille réelle dans l'importante gare de tri proche. De nos jours, il doit se contenter de locomotives et wagons miniaturisés, circulant sur le vaste circuit qu'il a établi à l'étage de sa maison réservé à son atelier. Il étudie l'art décoratif et la publicité à l'Institut Saint-Luc de Liège. Un voisin dessinateur, Jacques Martin, vient régulièrement acheter sa brillantine au salon de coiffure des parents du jeune homme. En 1950, le volubile visiteur mentionne qu'il cherche un assistant pour la période de vacances. À défaut d'en connaître un, Leloup se propose pour réaliser ses coloriations. C'est ainsi qu'il commence à travailler sur les histoires d'"Alix" dans "L'Île maudite". La commande passée à Hergé de chromos techniques pour la série "Voir et savoir" va le lancer dans ses premiers essais professionnels de dessins pour "L'Histoire de l'Aviation" et celle de l'automobile où Jacques Martin est engagé pour diriger la partie technique. Leloup figole au crayon les engins que le dessinateur repasse à l'encre avant que le maître d'oeuvre y ajoute le personnage de "Tintin" en costume de circonstance. Hergé juge rapidement plus pratique de regrouper à Bruxelles ses petites mains. Le 15 février 1953, Leloup entre au studio Hergé où il travaillera sur les décors d'Alix de "La Griffonnière" jusqu'à la première case d'"Iorix le Grand". Hergé lui réclame surtout des dessins techniques ou de décoration très précise, comme la gare de Genève-Cointrin dans "L'Affaire Tournesol", la chaise roulante du capitaine Haddock dans "Les Bijoux de la Castafiore", des autos, des motos, des chars, la conception de l'avion de Carreidas et de tous ceux de la nouvelle version de "L'Île noire", des chroniques sur le modélisme, etc. Quinze ans de ce régime lui donnent envie de lancer sa propre série. Il rencontre Peyo et dessine quelques Schtroumpfs d'essai, mais son style le dirige plus vers l'aventure et le réalisme. Il assiste alors Francis sur un épisode de "Jacky et Célestin" et envisage un nouveau scénario pour ceux-ci, qu'il retravaillera ultérieurement pour une histoire de Yoko, "L'araignée qui volait". Durant la soirée de Noël 1968, il esquisse en effet pour la première fois une jeune héroïne asiatique qu'il voudrait introduire dans une éventuelle reprise de "Jacky et Célestin". Le projet tombe à l'eau et il décide de la développer avec deux faire-valoir masculins, Vic et Pol, pour remplacer le duo initial Jacky et Célestin. À la veille de Noël 1969, l'éditeur donne son feu vert et "Yoko Tsuno" entame sa carrière dans SPIROU le 24 septembre 1970. Le 31 décembre 1969, Leloup quitte le studio Hergé pour se consacrer entièrement au développement de la série et, depuis, Yoko n'a plus guère quitté son coeur et son esprit. Il en parle comme si elle vivait constamment à ses côtés et a composé un roman pour évoquer sa jeunesse ("L'écume de l'aube", publié en 1991 dans la collection "Travelling" des Éditions Duculot, reprise par la suite par Casterman). Peu auparavant, Roger Leloup s'était essayé à un premier roman de science-fiction ("Le Pic des ténèbres", également dans "Travelling") où apparaît une fort jolie androïde, la très efficace Tyo. Le très convoité Grand Prix de la Jeunesse SF lui sera attribué en 1990. Roger Leloup est vraiment un auteur complet, aussi doué dans l'écriture que le dessin. À ses débuts, rendu méfiant par l'expérience, Charles Dupuis l'avait prié de solliciter l'aide de Tillieux pour ses scénarios et dialogues. Après avoir vu deux courtes histoires complètes proposées par son solliciteur et où il n'avait pu placer qu'un bon mot ici ou là, par pure courtoisie, le maître scénariste avait jugé sa supervision totalement superflue. Leloup est un pur élève perfectionniste de l'école Hergé et il prend le temps de remettre cent fois sur le chantier ses découpages, ne développant une de ses nombreuses idées de réserve qu'une fois totalement mûre à ses yeux.

Download and Read Online Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa Roger Leloup #NP7CSZYMHO6

Lire Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa par Roger Leloup pour ebook en ligneYoko Tsuno, n° 13 :
Les archanges de vinéa par Roger Leloup Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons
livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de
livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire,
les meilleurs livres pour lire les livres Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa par Roger Leloup à lire en
ligne.Online Yoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa par Roger Leloup ebook Téléchargement
PDFYoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa par Roger Leloup DocYoko Tsuno, n° 13 : Les archanges
de vinéa par Roger Leloup MobipocketYoko Tsuno, n° 13 : Les archanges de vinéa par Roger Leloup EPub
NP7CSZYMHO6NP7CSZYMHO6NP7CSZYMHO6